

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[134_Correspondance avec le comte et la comtesse de Chateaubriand : 1809 -1835](#).ItemVal-de Loup, le 12 juin 1809, François-René de Chateaubriand à François Guizot

Val-de Loup, le 12 juin 1809, François-René de Chateaubriand à François Guizot

Auteurs : Chateaubriand, François-René de (1768-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ecriture](#), [France \(1804-1814, Empire\)](#), [Littérature](#), [Publication](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1809-06-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4, AN : 163 MI 42 AP 134 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Chateaubriand, François-René de (1768-1848), Val-de Loup, le 12 juin 1809,
François-René de Chateaubriand à François Guizot, 1809-06-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5680>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 13/05/2024

Val-de-Loup le 12 juin 1809.

4

J'ai été absent de ma Vallée, Monsieur,
pendant quelques jours, et c'est ce qui m'a empêché de répondre plutôt à votre
lettre. me voilà bien convaincu d'ailleurs,
passez que le mot oukété m'est échappé,
à la vérité contre mon intention. mais
enfin il y est, je vais dans le champ
l'effacer pour la première édition.
J'ai lu vos deux premiers articles, Monsieur.
Je vous en remercie de tout coeur, et vous prie
de leur être agréable, et vous prie toujours
au delà du peu que je vous prie.

Le qu'on a dit Monsieur, l'oukété
du St Sébastien est son aspect. cette
description n'a pu être faite que par
quelqu'un qui connaît le lieu. mais

le 5^e Siècle lui-même, aurait bien
pu échapper à l'incendie, sans qu'il y ait
eu pour cela aucun miracle. Il
forme, au milieu de la nef circulaire
de l'église, une espèce de catafalque
de bois blanc : la coupole de bois
en tombant aurait pu l'écraser, mais
non pas y mettre le feu. C'est cependant
une circonstance très importante
et qui mériterait de plus longs détails
qui ne peuvent ~~pas~~ s'enfermer dans les
bornes d'une lettre.

Je voudrais bien, Monsieur, pouvoir
aller vous donner moi-même les détails
de votre salubrité. Malheureusement
M. de Chateaubriand est malade
et je suis obligé de rester au près d'elle.

Je ne vais pas
aller vous chercher
vous savez de
les hommes qui
peuvent se vanter
les idées nouvelles
deviennent tous les
jours beaucoup plus
serieuses, et
peut-être d'ailleurs
M. de Chateaubriand que je
sais beaucoup pour vous.

Je vous prie de m'écrire
au plus tôt l'adresse
de votre maison
si vous le pouvez
pour commencer
de la faire connaître
de Chateaubriand

est bien
une qu'il y ait
il
l'écriture
à la fois
de la lecture
mais
et cependant
de la lecture
de la lecture
de la lecture
de la lecture

mais, pendant
me les détails
uniquement
malade.
en près d'elle.

Je ne reviens pas tout point à l'esprit
d'aller vous chercher un de ces
vous savez dans mon herbier :
les hommes gens doivent surtout à
puissent de se voir pour de vous les
les idées de vous et les sentiments de
deviennent tous les jours de vous qui est
trop beaucoup que les autres. Je
serais enchanté, beaucoup, que ma société
puisse vous être agréable ainsi qu'à
Mr. Stapper que je vous prie de me dire
beaucoup pour vous.

Après de vous en beaucoup, je vous
en prie l'assurance de ma haute considéra-
tion, de mon dévouement sincère et
de vous le promettre, une amitié que
vous commencerez sous les auspices
de la franchise et de l'honneur.
De Chateaubriand

la meilleure description de Jérusalem est
celle de Douville. mais le petit traité est fort
rare. en général tous les voyageurs ont
fort exagéré sur la Palestine. Il y a une lettre
dans les lettres d'Asie, (Missions du Levant)
qui ne laisse rien à désirer. quant à M. de
Volney il est bon pour le gouvernement des
Lieux, mais il est évident qu'il n'a jamais
vu Jérusalem. il est probable qu'il n'a pas
passé Ramle ou Ramah, l'ancienne Ramath.

Vous pouvez consulter encore le
Theatrum Terrae Sanctae de Richemont

N